

PROGRAMME OFFICIEL **GALOP 4 de Cavalier**

*Le cavalier possédant une bonne connaissance: de l'entretien, des besoins, de la locomotion et du comportement de sa monture, il doit **être autonome** aux trois allures, en terrain varié, et dans l'enchaînement de sauts.*

1. ÉQUITATION

Au pas

- Contrôler la vitesse
- Déplacer les hanches
- Inverser et enchaîner des courbes serrées

Au trot

- Rechercher son équilibre assis
- Rechercher son équilibre au trot enlevé lors des variations de vitesse et des changements de direction
- Contrôler la vitesse
- Inverser et enchaîner des courbes larges

Au galop

- Stabiliser son équilibre sur les étriers
- Galoper assis en rythme
- Partir au galop du pas sur le bon pied
- Contrôler la vitesse
- Conduire sur des courbes larges

Saut

- Rechercher son équilibre sur les étriers en enchaînant des sauts isolés
- Contrôler l'allure et la vitesse en enchaînant des sauts isolés
- Conduire en enchaînant des sauts isolés

Terrain varié

- Rechercher son équilibre sur les étriers en terrain varié
- Contrôler l'allure et la vitesse en terrain varié
- Conduire en terrain varié

2. SOINS

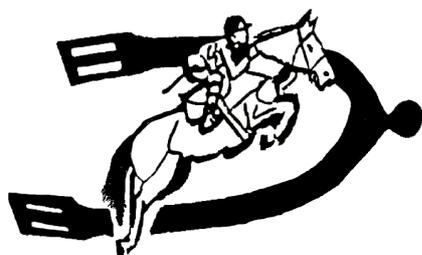
*Les soins et les connaissances ci-après s'ajoutent à ceux des **Galops 1, 2 et 3***

- Poser des protections de travail (guêtres, protège boulets, cloches, bandes de polo)
- Poser des protections de transport

3. CONNAISSANCES

*Les thèmes ci-après s'ajoutent à ceux des **Galops 1, 2 et 3***

- Notion sur l'alimentation
- Notion des soins quotidiens
- Comportement de sa monture à l'écurie, au travail et à l'extérieur
- Règles de sécurité en aire de travail et à l'extérieur
- Accord des aides
- Mécanismes du galop à gauche et du galop à droite



PROGRAMME GALOP 4

➤ CONNAISSANCES GENERALES

I. L'alimentation :

Le cheval est un herbivore, à l'état naturel il passe la plupart de son temps à brouter. Le cheval ne rumine pas (remâcher des aliments descendus dans l'estomac et ramenés dans la bouche). Son estomac est petit et fragile et il fait partie d'un des plus simple chez les herbivores. Il faut donc fractionner la ration journalière en 3 à 5 repas. Le cheval a besoin d'une alimentation diversifiée, équilibrée et adaptée à son activité, à son âge ou à sa taille. La ration doit avoir un volume suffisant pour que le transit intestinal (chemin parcouru par la nourriture dans l'intestin) se fasse dans de bonne condition. Ce volume est apporté par la paille, le foin ou l'herbe. Pour ne pas perturber le début de la digestion, on évite si possible de faire travailler le cheval dans l'heure qui suit la distribution.

Les aliments sont classés en deux grandes familles :

▪ les fourrages:

Le foin : herbes coupées, séchées qui proviennent de prairies naturelles

La paille : tiges coupées et séchées qui proviennent des graminées, essentiellement des céréales, dont les graines ont été ôtées.

Les céréales : avoine, orge et maïs

Avoine: grains blancs ou noirs, distribués entiers, aplatis, concassés ou germés

L'orge: grains jaunes et durs, distribués aplatis, concassés ou détremés

Le maïs: gros grains jaunes, distribués concassés ou détremés

▪ les aliments complets:

Ils sont élaborés industriellement, à base de produits naturels auxquels se rajoutent d'autres aliments (farines diverses, soja.....). On les trouve sous forme de granulés ou de floconnés.

Fourrages, concentrés ou aliments complets, aliments de substitution ou friandise doivent toujours être de bonne qualité, dépourvue de toute moisissure et de poussière.

L'eau :

Un cheval boit beaucoup, environ 20 à 40 litres par jour selon son activité et la température extérieure.

Il convient de vérifier quotidiennement la propreté des abreuvoirs et les nettoyer souvent complètement

II. Les soins quotidiens:

Le pansage est un nettoyage et un massage indispensable à l'entretien physique et moral du cheval, c'est également un moment privilégié de complicité avec lui.

Le pansage se fait avant le travail pour vérifier qu'il n'y a aucune blessure et le nettoyer et après le travail pour vérifier qu'il ne s'est pas blessé. Le matériel utilisé est l'étrille, la brosse ou bouchon, la brosse douce et le cure-pied.

III. Les mécanismes du galop à droite et à gauche:

Le galop est l'allure la plus rapide. La vitesse pour un cheval est en moyenne d'environ 20 à 30 km/h, soit environ 400 à 450 mètres à la minute. C'est une allure basculée, dissymétrique à trois temps inégaux suivis d'une phase de projection. Le cheval galope naturellement du côté ou il tourne.

On distingue donc deux mécanismes:

Galop à droite:

Postérieur gauche puis diagonal gauche (postérieur droit et antérieur gauche) puis antérieur droit et projection.

Galop à gauche:

Postérieur droit puis diagonal droit (postérieur gauche et antérieur droit) puis antérieur gauche et projection.

IV. Les règles de sécurité:

Une fois entré dans l'aire d'évolution, se mettre sur la ligne du milieu pour monter à cheval. Vous devez toujours veiller à conserver des distances de sécurité quelle que soit votre situation dans le manège ou la carrière. La longueur d'un cheval est un bon repère. La priorité est donnée piste à main droite: comme pour la circulation routière, vous devez toujours, à allure égale, laisser la priorité à main droite.

En promenade vous êtes assimilés à un véhicule, donc vous devez respecter le code de la route (marchez à droite de la chaussée, cédez les priorités, respectez les panneaux de signalisation), respectez les cultures, les plantations d'arbres, les propriétés privées et les espaces aménagés. Mettez vous au pas en croisant des promeneurs, laissez leur la priorité si le chemin est étroit et boueux, respectez une distance suffisante lorsque vous les doublez.

N'entrez jamais dans un manège ou une carrière sans prévenir ni demander l'autorisation des occupants.

V. L'accord des aides:

L'accord des aides est la capacité que le cavalier a à coordonner de façon précise et efficace l'action de plusieurs aides pour obtenir un mouvement juste.

Il ne faut donc pas donner d'ordres contradictoires ou incohérents entre vos mains, vos jambes et le poids du corps.

L'assiette : c'est la qualité qui permet au cavalier de conserver son équilibre en toutes circonstances.

Les jambes: c'est par la liberté de fonctionnement des articulations bassin/cuisses, genoux, chevilles

Les mains : le cavalier doit s'efforcer d'établir un contact permanent, doux et moelleux avec la bouche de son cheval. Le contact est l'ensemble des informations établies par le cavalier à destination de sa monture afin de créer une communication de base qui permet le langage des aides.

➤ SOINS

I. Les protections de travail

Elles servent à couvrir le bas des membres du cheval afin d'éviter les éventuels chocs. Elles sont utilisées pour l'extérieur, l'obstacle et pour certains chevaux sur le plat.

Les guêtres protègent la face antérieure et les tendons du canon. Pour les fermer commencez par la languette du milieu, puis celles du bas et enfin celle du haut. Elles sont utilisées pour les membres antérieurs.

Lorsque vous posez des guêtres ou des protégés boulets, les boucles et sanglons doivent se fermer sur les faces latérales externes des membres, les languettes étant dirigées vers l'arrière. Elles doivent être ajustées sans les serrer.

Les protégés boulets doivent être fermés à mi canon et laissez les se positionner naturellement sur le boulet. Ils sont utilisés pour les membres postérieurs.

Les cloches se posent en général aux membres antérieurs, la cloche protège la couronne, le bourrelet périoplique et les glomes.

Les bandes de polo protègent les membres antérieurs et postérieurs, elles sont épaisses. Elles ne doivent surtout pas gêner la circulation. Commencez à les poser au tiers supérieur du canon, redescendez les jusqu'à l'ergot puis remontez les vers le haut et fermez le velcro.

II. Les protections de transports

Afin d'éviter toute blessure lors du transport, protégez votre monture.

Suivant la température, mettez une couverture ou une chemise maintenue par un surfaix, protégez les canons des membres avec des guêtres de transport. Toujours très épaisses et faciles à poser, certaines guêtres très hautes ont l'avantage de protéger également les boulets, les genoux, les jarrets. Protéger les couronnes et les glomes avec des cloches, si besoin équipez les genoux de genouillères, protégez la nuque par un rembourrage appelé protégé nuque, qui se fixe sur le dessus de tête du licol, enfin protégez le haut de la queue (appelé couard) soit avec une bande élastique, soit avec le fourreau de queue qui se rattache au surfaix.

